dont elles respiendissaient firent sur la chair de Notre Père ce que fait le soleil d'avril sur les bourgeons de l'arbre, ils y firent germer les clous des mains et des pieds et la blessure verme ille du cœur. (Tunis triplex.)

ETUDE SUR LE TIERS-ORDRE DE S. FRANÇOIS Les obligations du Tiers-Ordre

LE BON EXEMPLE

(Suite)

pleui qui, pour l'amour de Dieu, supporte patiemment et humblement les tribulations, grandira bientôt dans la grâce et la vertu; il sera maître de ce monde, et recevra les arrhes de la gloire éternelle. Tout ce que l'homme fait de bien et de mal, il le fait à soi-même. C'est pourquoi il ne faut pas s'irriter contre celui qui nous fait des injures; mais nous devons les endurer avec une humble patience, et nous affliger de son péché, avoir pitié de lui, et prier efficacement Dieu pour lui. Autant l'homme se montre fort à endurer patiemment pour l'amour de Dieu les injures et les tribulations, autant il est grand auprès de Dieu. Autant il se montre faible à endurer la douleur et l'adversité pour l'amour de Dieu, autant il est petit aux yeux de Dieu.

Si quelqu'un vous loue, attribuez-en le mérite à Dieu. Et si quelqu'un dit du mal de vous, aidez-le à en dire plus encore. Si vous voulez faire votre part bonne, faites celle de votre compagnon meilleure, vous accusant toujours vous-même, et excusant et louant le prochain. Si quelqu'un veut disputer avec vous, et si vous voulez avoir gain de cause, cédez et vous serez vainqueur; car si vous voulez vaincre, quand vous croirez avoir vaincu, vous verrez que vous avez beaucoup perdu. C'est pourquoi, mon frère, croyez-moi, le vrai chemin pour se sauver, c'est de se perdre. Mais si nous ne savons pas supporter les tribulations, nous ne saurons pas jouir des consolations célestes. Il est infiniment plus consolant, et c'est une chose bien plus méritoire de supporter les injures et les humiliations, avec patience et pour l'amour de Dieu, que de nourrir cent pauvres, et de jeûner tous les jours sans interruption. A quoi servira à l'homme, et de quelle utilité sera-ce pour lui, de se mépriser, soi-même, de